Montpellier Métropole en Commun

Le magazine de la Métropole de Montpellier   
Septembre 2021  
N° 04  
[montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr)

La Métropole s’engage   
pour la gratuité des transports en commun

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

SOMMAIRE

4 – Actus

4-5 – Félicitations aux nouveaux élus

6 – Stade Louis-Nicollin – ZAC Ode Acte 1

10 – CO’giter

10-11 – Ils se déplacent autrement

18 – CO’mmunes

18-19 – Villeneuve-lès-Maguelone, culture festive et beauté sauvage

20-21 – Tous mobilisés contre les déchets sauvages

22-23 – En bref

24 – ÉCO’systèmes

24-25 – Seconde vie : trois filles qui ont du culot

26-27 – Plan lumière : éclairer là où il faut quand il faut

28-29 – Montpellier apaisée passe à 30 km/h

30-31 – Renforcer le lien avec les locataires

32-33 – La vie fascinante des abeilles

34 – CO’opérer

34-35 – Opéra orchestre de Montpellier : la révolution numérique

36-37 – Les solutions durables de nos start-up

38 – CO’llation

38-39 – Musée Fabre : des chefs-d’œuvre d’artistes américains d’après-guerre

40 – Top 3 sportif : retour aux sources

41 – Occitan : Calandreta nòva

42-43 – Moi, Alfred Bruyas le magnifique

44-45 – Rendez-vous

46 – Jeunesse

47 – Carte blanche à Danielle Engel

10  
Gratuité#2  
Photo : © C. Marson

25  
Seconde vie : réemployer le verre  
Photo :© Oc’Consigne

32-33  
La vie fascinante des abeilles  
Photo : © X.Boutolleau

Vous avez la parole !

Montpellier Méditerranée Métropole met à votre disposition une boîte à idées en ligne sur   
montpellier3m.fr   
Chaque mois, nous publions certaines de vos propositions.

Nos 31 communes

Baillargues / Beaulieu / Castelnau-le-Lez / Castries / Clapiers / Cournonsec / Cournonterral / Fabrègues / Grabels / Jacou / Juvignac / Lattes / Lavérune / Le Crès / Montaud / Montferrier-sur-Lez / Montpellier / Murviel-lès-Montpellier / Pérols / Pignan / Prades-le-Lez / Restinclières / Saint-Brès / Saint-Drézéry / Saint Geniès des Mourgues / Saint-Georges d’Orques / Saint Jean de Védas / Saussan / Sussargues / Vendargues / Villeneuve-lès-Maguelone

Pour recevoir gratuitement chaque mois le magazine en braille à domicile, contacter :   
s.benazet-iannone@montpellier3m.fr

Montpellier Métropole en commun – N°04 – Septembre 2021 – Le magazine de Montpellier Méditerranée Métropole et de la Ville de Montpellier  
Ce magazine de 48 pages a été tiré à 265 000 exemplaires et distribué dans l’ensemble des foyers de la métropole de Montpellier.   
Un cahier de 20 pages, tiré à 170 000 exemplaires, est également distribué aux habitants de la ville de Montpellier. L’ensemble est disponible en version numérique sur montpellier3m.fr et montpellier.fr  
Directeur de la publication : Michaël Delafosse – Chef du service information – magazines : Jérôme Carrière – Rédaction en chef : Florent Bayet, Stéphanie Benazet–Iannone – Rédaction : Florent Bayet, Stéphanie Benazet-Iannone, Jérôme Carrière, Françoise Dalibon, Fatima Kerrouche, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Xavier de Raulin – Photographes : Frédéric Damerdji, Cécile Marson, Hugues Rubio, Christophe Ruiz, Ludovic Séverac – Couvertures : Balkan Tekelloglu - Agence Hype (Montpellier Métropole en commun), Christophe Ruiz (Montpellier en commun)– Traduction en occitan : Joanda – Conception éditoriale et graphique : Agence In medias res – Maquette : Agence Scoop Communication – 12447-MEP – Impression : LPJ Hippocampe – Tél. 04 67 42 78 09 – Distribution : La Poste – Dépôt légal : Septembre 2021 – ISSN 2260 – 7250 – Direction de la communication, Montpellier Méditerranée Métropole : 50, place Zeus – CS 39556 34961 Montpellier cedex 2 – Tél. 04 67 13 60 00 – montpellier3m.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉDITO

Michaël Delafosse,

président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de la Ville de Montpellier

“Nous œuvrons pour mettre la Métropole sur la voie des mobilités décarbonées. Persuadés qu’un changement d’habitudes est possible, nous avons fait le choix du volontarisme pour notre territoire”

Depuis plus d’un an, nous œuvrons pour mettre la Métropole de Montpellier sur la voie des mobilités décarbonées. Le récent rapport du GIEC et les graves événements climatiques de l’été appellent des décisions et des actes forts. Ils fixent un objectif clair : réduire nos émissions de CO2. Nous ne nous résignons pas au pessimisme ambiant : persuadés qu’un changement d’habitudes est possible, nous avons fait le choix du volontarisme pour notre territoire.

Une grande mesure d’écologie positive

La deuxième phase de la gratuité des transports, qui démarre en cette rentrée, illustre la dynamique qui guide notre action : agir du mieux possible, avec responsabilité. Depuis le début du mois de septembre, les transports en commun, déjà gratuits le week-end pour les habitants de la Métropole, le sont désormais toute la semaine pour les -18 ans et les +65 ans. Je tiens là mon engagement, un engagement fort qui a reçu l’approbation de tous les maires de la Métropole. La troisième phase suivra à l’horizon 2023, ouvrant la gratuité des transports à l’ensemble des habitants des 31 communes. Cette grande mesure d’écologie positive s’adresse à toutes et à tous : elle s’inscrit dans le cadre de notre bouclier social, elle permet dans le même temps de restaurer du pouvoir d’achat et d’œuvrer pour un cadre de vie plus respirable.

Travailler ensemble avec efficacité et intelligence

Dans ce combat pour relever les défis de notre siècle, je sais pouvoir compter sur le soutien précieux de Carole Delga, présidente de la Région Occitanie, et Kléber Mesquida, président du Département de l’Hérault, que je tiens à féliciter tous deux pour leur récente réélection. Je souhaite saluer également la nomination d’Hugues Moutouh, nouveau préfet de l’Hérault, à qui je souhaite la bienvenue sur notre territoire. Attaché à ma promesse de travailler en pleine et entière coopération avec l’État et les collectivités, je poursuis avec eux le travail initié depuis le début de mon mandat pour répondre, avec efficacité et intelligence, aux enjeux de notre territoire et de notre temps. L’ampleur de la tâche est immense, ce n’est qu’ensemble que nous pourrons nous donner les moyens de réussir.

Photo : © Mario Sinistaj

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ACTUS

Félicitations aux nouveaux élus

18 conseillers départementaux ont été élus le 27 juin pour représenter les habitants des 31 communes de la Métropole. Unis pour Montpellier, les binômes de l’Hérault solidaire et écologique ont remporté les élections départementales dans les six cantons montpelliérains. À la tête de la région Occitanie, Carole Delga est la présidente sortante la mieux réélue de ces élections.

Carole Delga

Victorieuse avec 57,77 % des voix au second tour, Carole Delga a été réélue, pour un second mandat de six ans, présidente de la région Occitanie Pyrénées – Méditerranée. Son groupe Occitanie en commun compte 109 élus, dont 19 de l’Hérault, sur les 158 sièges de l’hémicycle régional. Michaël Delafosse a salué sa « clarté », son « sérieux » et ses « convictions » : « Quand on parle à l’intelligence des gens, l’intelligence répond ».  Carole Delga est également élue présidente des régions de France.

Photo : © Région Occitanie - Gilles Lefrancq

Kléber Mesquida

Le 1er juillet, Kléber Mesquida a été réélu président du Conseil départemental de l’Hérault pour six ans avec une large majorité. À l’annonce de sa reconduction, il a notamment insisté sur la cohérence des actions entre les différentes collectivités avec une volonté d’efficacité : « Quand on additionne nos forces, les résultats sont là ».

Photo : © Département de l’Hérault - Christophe Cambon

Canton Le Crès  
71,02 %

Yvon Pellet (vice-président)  
Claudine Vassas-Mejri (vice-présidente)  
(Le Crès, Vendargues, Castries, Baillargues, Saint-Brès, Saint Geniès des Mourgues, Restinclières, Sussargues, Saint-Drézéry, Beaulieu, Montaud)

Canton Lattes  
65,51 %  
Cyril Meunier  
Patricia Weber (vice-présidente)  
(Lattes, Pérols, Saint Jean de Védas, Lavérune, Juvignac)

Canton Montpellier 1  
70,38 %  
Manar Bouida  
Rachid El Moudden  
(Montpellier Alco – La Paillade/Mosson – Celleneuve – Hauts-  
de-Massane – Malbosc-Pergola – Petit-Bard - Grabels)

Canton Montpellier 2   
76,12 %  
Jean-Louis Gély (vice-président)  
Gabrielle Henry (vice-présidente)  
(Cévennes – Astruc – Philippidès – Hôpitaux-Facultés – Plan des 4 seigneurs – Domaine d’O)

Canton Montpellier 3  
74,63 %  
Serge Guidez  
Karine Wisniewski  
(Beaux-Arts – Aubes – Pompignane – Antigone – Port-Marianne)

Canton Montpellier 4   
69,93 %  
Jean Almarcha  
Corinne Gournay Garcia  
(Saint-Martin – Prés d’Arènes – Tournezy – La Rauze – Les Aiguerelles – Garosud – Cité Mion – Lemasson – Croix d’Argent – Pas du Loup – Marquerose – Estanove – Grisettes – Lepic –   
Paul Valéry)

Canton Montpellier 5  
72,33 %  
Zita Chelvi-Sandin  
Sébastien Cristol  
(Centre historique – Gare – Gambetta – Figuerolles – Chamberte – La Martelle – Arceaux)

Canton Montpellier 6  
Castelnau-le-Lez - 75,20 %  
Renaud Calvat (vice-président)  
Jacqueline Markovic  
(Montpellier Aiguelongue – Montpellier Boutonnet – Montpellier Saint-Lazare – Castelnau-le-Lez, Clapiers, Jacou, Montferrier-sur-Lez)

Canton Pignan  
68,69 %  
Michelle Cassar  
Jacques Martinier  
(Saint-Georges d’Orques, Murviel-lès-Montpellier, Pignan, Saussan, Cournonterral, Cournonsec, Fabrègues, Villeneuve-lès-Maguelone)

“Nous travaillons main dans la main avec les nouveaux élus départementaux au service du territoire”

Michaël Delafosse  
président de la Métropole, maire de Montpellier

Photos : © Département de l’Hérault -  Christophe Cambon

Stade Louis-Nicollin – ZAC ODE ACTE 1  
Place à la concertation

Exprimez-vous sur le projet de construction du stade Louis-Nicollin jusqu’au 15 octobre. Le MHSC et la SA3M organisent une concertation sur ce projet sous l’égide de la Commission nationale du débat public. Le stade Louis-Nicollin répond à la volonté du club de devenir propriétaire de sa propre enceinte sportive : un stade de football d’environ sept hectares pour 24 000 places assises, des espaces dédiés à des évènements et des activités complémentaires et le développement d’activités touristiques et commerciales (musée du sport, boutiques, hôtel, pôle tertiaire). Son coût prévisionnel, établi à 180 millions d’euros, est financé par le groupe Nicollin, le MHSC et des acteurs économiques impliqués dans la vie locale. Pour découvrir le projet et participer à la concertation, des ateliers thématiques sont organisés du 16 au 30 septembre à Montpellier (sur inscription), mais aussi des débats mobiles et des expositions dans différentes communes de la métropole.

Retrouvez toutes les informations sur stadelouisnicollin.fr

En parallèle et sur les mêmes sites, une concertation sur la modification de la ZAC Ode Acte 1, où sera implanté le stade Louis-Nicollin, est en cours. Toutes questions ou avis peuvent être déposés :  
• sur les registres dans les mairies de Pérols, Lattes et à la Métropole de Montpellier aux heures d’ouverture habituelles ;  
• par voie postale : projet de modification de la ZAC Ode Acte 1 – Montpellier Méditerranée Métropole – 50 place Zeus – CS 39556 – 34961 Montpellier cedex 2 ;  
• par mail : [perolszacode1@montpellier3m.fr](mailto:perolszacode1@montpellier3m.fr)  
[montpellier3m.fr/mise-a-disposition-du-public](http://montpellier3m.fr/mise-a-disposition-du-public)

Photo : © DR

18-19 septembre  
Journées européennes du patrimoine

La 38e édition des Journées européennes du patrimoine célèbre la réouverture des établissements patrimoniaux. Le thème choisi, « Patrimoine pour tous », porte l’ambition fédératrice de cet évènement fêté sur tout le territoire les 18 et 19 septembre.

Retrouvez toute la programmation dans les communes de la Métropole sur montpellier3m.fr/journees-europeennes-du-patrimoine-2021

Afrique-France  
Rencontres littéraires

En amont du nouveau sommet Afrique-France, la médiathèque Émile Zola accueille un cycle de rencontres littéraires, tous les jeudis à 17h30, dans la salle de cinéma et de rencontres :  
• 16 septembre. Asya Djoulait (Algérie) autrice de Noire précieuse (Éditions Gallimard).  
• 23 septembre. Anouar Benmalek (Algérie) auteur de L’Amour du temps des scélérats (Éditions Emmanuelle Collas).  
• 30 septembre. Mohamed Mbougar Sarr (Sénégal) auteur de La plus secrète mémoire des hommes (Éditions Philippe Rey).   
africa-montpellier.fr

Photo : Mohamed Mbougar Sarr. © Antoine Tempé

Sensibilisation  
Engagés pour l’Europe

Michaël Delafosse, président de la Métropole, Clare Hart, vice-présidente déléguée au rayonnement international et à la coopération européenne, et les élus des communes de la Métropole ont signé une charte favorisant la promotion de la citoyenneté européenne. Elle permet aux 31 communes de participer à la diffusion d’une culture européenne commune mettant en avant le rôle de l’Europe et de ses institutions.

Photo : © L. Séverac

Banque des territoires  
Un partenaire financier clé

C’est signé ! La Métropole et la Ville de Montpellier ont paraphé une convention de cinq ans avec la Banque des Territoires(1) pour le développement économique et la transition écologique. « Notre niveau d’investissement dévolu à la transition écologique et sociale de 2,5 milliards d’euros sur le mandat est inédit à l’échelle de la Métropole, rappelle Michaël Delafosse. La Banque des Territoires nous accompagne financièrement dans nos projets. Ce partenaire de confiance nous permet d’avancer plus vite. »

(1) La Banque des Territoires met en œuvre le plan de relance de la Caisse des Dépôts.

Transition écologique  
Du 1er au 3 octobre : rendez-vous dans le Monde nouveau

Prendre un café avec le philosophe Dominique Bourg, l’astrophysicien Sylvestre Maurice, faire une rencontre inspirante avec l’aviateur Loïc Blaise ou avec Francis Vallat, le fondateur de SOS Méditerranée… Le groupe La Dépêche du Midi organise, en partenariat avec la Ville et la Métropole de Montpellier, la deuxième édition du forum Le Monde nouveau. Objectifs : traiter des enjeux sociétaux et environnementaux ainsi que des solutions d’aujourd’hui et de demain pour la planète. « Il y a urgence. Bouleversé par les changements climatiques, notre monde souffre, s’asphyxie. Nous ne pouvons plus fermer les yeux devant les nombreux cris d’alarme lancés par la communauté scientifique. Qu’allons-nous laisser à nos enfants ? », lance Marie-France Marchand-Baylet, présidente du groupe La Dépêche du Midi, initiatrice de ce projet d’envergure. Le Monde nouveau parrainé cette année par Bertrand Piccard, président de Solar Impuls, a pour but de réunir les acteurs de la société (institutionnels, entreprises, étudiants, artistes, associations, citoyens...) pour échanger, comprendre et apprendre ensemble. Ateliers ludiques et pédagogiques, débats conférences, témoignages de professionnels et de citoyens engagés, films et documentaires… Au Corum, du 1er au 3 octobre (gratuit).

lemondenouveau.fr

60  
personnalités de tous horizons, entrepreneurs, associations, collectivités, acteurs locaux ou internationaux interviendront lors du forum Le Monde nouveau. Ils ont choisi Montpellier, la métropole engagée pour le climat.

MUSÉE FABRE  
Fragonard à Montpellier

Deux chefs-d’œuvre classés « Trésor national » ont rejoint les collections du musée Fabre. Le Jeu de la palette et La Bascule de Jean-Honoré Fragonard (1732-1806), font l’objet d’un dépôt exceptionnel depuis le 22 juillet. « Cette opération emblématique traduit la volonté de l’État de poursuivre l’enrichissement des collections nationales en faveur des musées de France en région », s’est réjouie Roselyne Bachelot-Narquin, ministre de la Culture, lors de sa visite du musée Fabre. L’acquisition de ces œuvres a été rendue possible grâce à des financements provenant du Louvre, d’une aide directe de l’État via le concours du Fonds du patrimoine et d’un apport en mécénat d’entreprise de la société Webhelp.

Oubliées dans un château

Disparues depuis trois siècles, ces deux toiles ont été retrouvées par hasard à l’occasion d’un inventaire réalisé dans un château normand. Une procédure de classement en « Trésor national » a aussitôt été mise en place pour maintenir ces toiles sur le territoire français.

Le plus grand peintre français du XVIIIe

Ce dépôt exceptionnel à Montpellier donne l’occasion au musée Fabre de présenter au public deux œuvres du plus grand peintre français du XVIIIe siècle dans la salle consacrée au néoclassicisme.

museefabre.montpellier3m.fr

“ Je remercie le ministère de la Culture, le musée du Louvre et les mécènes. Accueillir ces deux chefs-d’œuvre est une reconnaissance inestimable “

Michaël Delafosse,  
président de la Métropole, maire de Montpellier

Photo : Michaël Delafosse, président de la Métropole, maire de Montpellier et Michel Hilaire, conservateur général du patrimoine, directeur du musée Fabre ont accueilli Roselyne Bachelot-Narquin, ministre de la Culture, le 22 juillet. © C. Marson

Photo : Le Jeu de la palette de Jean-Honoré Fragonard. ©Jean-Honoré Fragonard (1732 1806) Le Jeu de la palette vers 1761, huile sur toile 75x93 cm

Photo: La Bascule de Jean-Honoré Fragonard. © Jean Honoré Fragonard (1732 1806) La Bascule, vers 1761, huile sur toile 75x93 cm

Jeux Olympiques  
Neuf médaillés montpelliérains

À l’heure des bilans, la France se classe 8e nation des Jeux Olympiques de Tokyo en remportant 33 médailles. Une médaille française sur cinq est montpelliéraine, un record historique. Revue d’effectifs.

HANDBALL  
Hugo Descat du MHB, médaillé d’or.

Photo : ©FFHandball – IconSport

HANDBALL  
Valentin Porte du MHB, médaillé d’or.

Photo : © FFHandball – IconSport

VOLLEY-BALL  
Nicolas Le Goff du Montpellier Castelnau Volley, médaillé d’or.

Photo : © MCVUC

NATATION  
Sharon van Rouwendaal du MUC Natation, médaillée d’argent au 10 km eau libre avec les Pays-Bas.

Photo : © DR

DÉCATHLON  
Kévin Mayer de l’Athletic Club Montpellier, médaillé d’argent.

Photo : © DR

VOLLEY-BALL  
Ezéquiel Palacios du Montpellier Castelnau Volley, médaillé de bronze avec l’Argentine.

Photo : ©DR

BASKET-BALL  
Diandra Tchatchouang du BLMA, médaillée de bronze.

Photo : ©BellengerISFFBB

TRIATHLON  
Cassandre Beaugrand du pôle national à Montpellier, médaillée de bronze au relais mixte.

Photo : © World Triathlon Wagner Araujo

TRIATHLON  
Léonie Périault du pôle national à Montpellier, médaillée de bronze au relais mixte.

Photo : © World Triathlon Wagner Araujo

Sans oublier la 4e place de Migna Touré et Ana Maria Filip du BLMA en basket 3X3. D’autres médailles sont espérées lors des Jeux paralympiques qui se tiennent du 24 août au 5 septembre. Tout le territoire soutient ces athlètes.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’GITER

Ils se déplacent autrement

Depuis le 1er septembre, les résidents de la métropole de - de 18 ans et de + de 65 ans bénéficient de la gratuité des transports sur le réseau TaM. Une mesure écologique et solidaire engagée il y a un an, avec la phase 1 de la gratuité, qui permet à l’ensemble des habitants de voyager gratuitement le week-end et de voir leurs abonnements TaM baisser de 10 %. Fin 2023, la gratuité sera totale, toute la semaine, pour les habitants de la métropole. Parallèlement, des aides favorisant l’achat de vélos électriques et des solutions comme l’autopartage permettent de rouler plus vert tout en faisant des économies. Un nombre croissant de personnes changent ainsi leurs modes de déplacement. Ils ont testé et adopté ces moyens de transport alternatifs. Ils nous en parlent.

montpellier3m.fr

176,40 € PAR AN  
C’est la somme qu’économisent les jeunes de moins de 18 ans depuis le 1er septembre avec la gratuité du réseau TaM.

Bus et tramway gratuits : mode d’emploi

Depuis le 1er septembre, un Pass gratuité supplémentaire est offert aux habitants de la métropole. Après le Pass week-end gratuit mis en place il y a un an, les Pass - de 18 ans et + de 65 ans permettent à ces derniers de voyager gratuitement à bord des bus et des tramways TaM toute la semaine.

Comment obtenir un Pass gratuité ?

Les Pass gratuité nécessitent une demande préalable avec présentation d’un justificatif de domicile, qui peut être formulée depuis l’appli M’Ticket (scanner QR code ci-contre), depuis le site tam-voyages.com ou en Espace Mobilité. Cette demande, sous réserve de validation, donne lieu à la création du Pass gratuité, disponible sur smartphone pour une version 100 % mobile ou sur carte TaM.

Quels documents fournir ?

Pour toutes demandes, les pièces justificatives suivantes sont à fournir :  
• une pièce d’identité du futur détenteur du Pass gratuité,  
• un justificatif de domicile,  
• une autorisation parentale pour les mineurs âgés de 3 ans à 17 ans.

Dois-je valider mon billet ?

Oui. Tout titre de transport, payant ou gratuit, doit être validé à la montée à chaque trajet. En cas d’absence de titre, l’amende est de 72 euros. Pour une non validation, elle est de 45 euros. Le titre de transport vaut assurance et couvre la responsabilité civile. Il permet aussi d’évaluer la fréquentation des lignes et d’ajuster l’offre de transport.

tam-voyages.com

Génération gratuité

Les moins de 18 ans qui bénéficient de la gratuité depuis le 1er septembre ne la perdront pas à leur majorité. Cette dernière se poursuivra jusqu’à la mise en œuvre de la gratuité pour tous fin 2023. Pour entrer dans la Génération gratuité, il suffit de demander le Pass - de 18 ans gratuit avant son 18e anniversaire. Ils pourront ainsi continuer à bénéficier de la gratuité 7 jours sur 7 au-delà de leurs 18 ans, sous réserve de fournir un justificatif de domicile dans la métropole.

Photo : © C. Ruiz

Ils disent oui à la gratuité

Jacou  
Zahi et Joëlle : Nous bénéficions du Pass gratuité week-end depuis qu’il est sorti en septembre 2020. Nous n’avons pas de voiture, mais des vélos, et comme nous bougeons beaucoup le week-end, nous utilisons le réseau des transports pour aller en ville, à la mer et dans l’arrière-pays. En semaine, un carnet de 10 voyages nous suffit. Pour nos sorties le week-end, le Pass gratuité est franchement intéressant. Cela nous permet d’économiser de l’argent.

Photo : Zahi, 36 ans, agronome. Joëlle, 34 ans, coordinatrice évènementiel. © F. Dalibon

Pérols  
Marie-Thérèse : Je n’ai plus de voiture depuis 2017. Je me déplace avec les transports en commun. Le samedi matin pour aller au marché, je prends le mini-bus à la demande que je réserve la veille en téléphonant au service Résa’TaM. Pour mes autres déplacements, je combine le bus à la demande et le tramway. Les transports en commun étaient déjà gratuits le week-end, maintenant c’est toute la semaine pour les personnes de mon âge.

Photo : Marie-Thérèse, 89 ans, retraitée du secteur bancaire. © L. Pitiot

Montpellier  
Aline : Je suis ravie de la mise en place de cette gratuité qui est une bonne chose. J’achetais des cartes 10 voyages pour prendre le bus mais elles sont vite épuisées. Je pense aussi aux familles qui ont des enfants au collège ou au lycée et pour lesquelles le transport faisait vite un budget. Je descends en ville régulièrement pour amener ma petite-fille à l’école et faire des courses. En attendant la ligne 5 de tramway dans mon quartier, j’irai plus souvent en bus qu’en voiture en périphérie.

Photo : Aline, 69 ans, retraitée du secteur commercial. © F. Damerdji

Montpellier  
Victor : En tant qu’ado, je trouve que la gratuité des transports est plutôt une bonne décision. J’espère que cela pourra être étendu à tout le monde ensuite. Je suis content de pouvoir en profiter. Je suis collégien et je ne me déplace qu’à pied ou en tramway. Je fais aussi du vélo mais en pratique sportive et je vois qu’il y en a de plus en plus en ville. Prendre le tramway sans payer, c’est beaucoup plus simple et c’est important pour lutter contre le réchauffement climatique.

Photo : Victor, 14 ans, élève au collège Les Aiguerelles à Montpellier. © DR

Clapiers  
Jules : J’habite à Clapiers et je rentre en 1re au lycée Frédéric-Bazille à Montpellier. Je prends le bus tous les jours et le tramway assez souvent. Cette gratuité permet de faire des économies car j’étais abonné avec le forfait jeune de la TaM et en plus cela enlève le stress de l’oubli de la carte. Donc cette gratuité m’arrange bien et je pense que cela va aussi dépanner beaucoup de gens qui n’ont pas trop les moyens de payer. Cela va dans le bon sens sur le plan écologique.

Photo : Jules, 16 ans, élève au lycée Frédéric-Bazille, à Montpellier. © DR

98 000  
Pass gratuité ont été réalisés depuis le 5 septembre 2020.  
22 200 Pass - 18 ans et + 65 ans ont déjà été créés depuis le 1er juillet dernier.

Vélos électriques : Des aides prolongées

Face à l’engouement suscité par le vélo et pour inciter les habitants à adopter des mobilités douces, la Métropole a fait le choix de prolonger jusqu’au 31 décembre ses aides financières pour l’achat d’un vélo à assistance électrique (VAE).

L’aide de la Métropole

La Métropole a prolongé son aide à l’achat d’un vélo électrique (500 euros maximum pour un vélo neuf, 200 euros pour un vélo d’occasion et 200 euros pour un kit d’électrification d’un vélo classique), sans conditions de ressources, jusqu’au 31 décembre. Celle-ci est cumulable avec les aides d’autres collectivités et de l’État. Calculez le montant de votre aide sur

montpellier3m.fr/aideveloelec

Les autres sources de financement

État : 200 €  
200 euros si votre revenu fiscal par part (quotient familial) ne dépasse pas 13 489 euros, pour l’achat d’un VAE neuf ou d’occasion ou d’un kit d’électrification pour vélo classique.  
economie.gouv.fr/particuliers/prime-velo-electrique

Aide de la Région : Éco-chèque mobilité de 200 €  
200 euros si votre revenu fiscal par part (quotient familial) ne dépasse pas 25 660 euros. D’autres aides sont également possibles si l’employeur a mis en place le Forfait mobilités durables.  
lio.laregion.fr/aides-achat-velo

Département : Chèque Hérault vélo de 250 €  
250 euros si votre revenu fiscal par part (quotient familial) ne dépasse pas 27 086 euros, ou 200 euros si votre entreprise est conventionnée plan de mobilité. Une aide complétée par un bonus de 20 euros pour l’achat d’un siège enfant ou de 50 euros pour une carriole.  
herault.fr/409-mon-velo.htm

Pour toutes ces aides, adressez-vous directement à la collectivité concernée.

Plus de 12 000 demandes  
d’aide ont déjà été déposées À la Métropole

1 150 €  
peuvent Être cumulÉes grâce aux dispositifs des différentes collectivités et de l’État.

Photo : © Shutterstock

Ils ont choisi de pédaler

Pour aller plus vite, pour une meilleure santé, pour la planète, au quotidien ou ponctuellement, ils ont choisi le vélo comme moyen de transport.

Photo : « On peut quasiment tout mettre dans notre vélo cargo qui est devenu le premier véhicule de la maison pour les sorties quotidiennes » s’enthousiasme Lilianne Teisson. © L. Séverac

Photo : Les aides financières de la Métropole ont déclenché une ruée sur les deux-roues. « Ce n’est pas un boom, c’est un tsunami, explique Erwin Warmerdam, vélociste à Montpellier. Les acheteurs ne sont plus des cyclistes occasionnels, ils pratiquent au quotidien. ». © F. Damerdji

Photo : Le vélobus a vu le jour à Clapiers l’automne dernier à l’initiative des parents d’élèves. Un nouveau concept pour aller à l’école qui, depuis, a été mis en place avec l’aide de Vélocité à Saint-Georges d’Orques, Pignan (photo) et Grabels, mais aussi Montpellier. © DR

Photo : L’atelier associatif Le Vieux Biclou à Montpellier est devenu une institution. D’autres idées ont également émergé telle la Guitoune à vélos (photo). Ce nouveau concept imaginé par Recycle & Vous est une structure d’insertion professionnelle axée sur le vélo.  
renove-montpellier.fr. © C. Ruiz

Des bus plus rapides : Ils témoignent

Finis les retards dus aux embouteillages ! Depuis un an, sur certains tronçons des lignes 6, 7, 15, 38, la Métropole a aménagé des couloirs de bus ouverts aux vélos et interdits aux voitures. À la clé : des déplacements plus faciles et plus rapides au quotidien.

8 à 9 min  
c’est le gain de temps moyen sur les 3,5 km des couloirs de bus ouverts aux vélos entre les arrêts « Belvédère » et « Tourterelles » de la ligne 15 (Sabines - Odysseum).

2 à 3 min  
c’est le gain de temps moyen sur les 2 km des couloirs de bus ouverts aux vélos entre les arrêts « Avenue de Toulouse » et « Saint-Denis » de la ligne 6 (Euromédecine - Pas du Loup).

Photo : © C. Marson

Photo : Bruno, 56 ans, conducteur sur la ligne 15.   
« C’est un vrai confort de conduite, sécurisant ; cette fluidité permet le bon respect des horaires. Des bus sont équipés d’un système anti-collision qui avertit des dangers au moyen d’alertes sonores et/ou visuelles. ». © C. Marson

Photo : Louis, 24 ans, musicien, emprunte la ligne 7 entre Berthelot et Murié pour des rendez-vous réguliers. « Avant c’était l’enfer, on pouvait rester 20 minutes sur le boulevard Clemenceau à cause des embouteillages. À présent, ça va très vite, je gagne beaucoup de temps. ». © C. Marson

Photo : Raymonde, 69 ans, retraitée « Je prends souvent la ligne 6 jusqu’à Château d’O, je récupère le tramway jusqu’à La Paillade. Je suis moins stressée, je sais que je serai à l’heure à mes rendez-vous. C’est chacun sa route, comme le dit la chanson. ». © C. Marson

Des véhicules partagés

L’autopartage, comme le covoiturage, permet de réduire son impact écologique, de faire des économies et surtout de se faciliter la vie. Témoignage.

« J’ai mis Modulauto dans ma vie »

« Je n’ai plus de voiture depuis 2017 et j’ai tout de suite souscrit un abonnement auprès de Modulauto, explique Vincent Mallard. J’habite à Malbosc et je travaille à l’Isefac Bachelor aux Échelles de la ville. Mes trajets domicile-travail, je les fais en tram. Mais quand je suis amené à sortir de la ville pour raisons professionnelles, faire des grosses courses ou les loisirs, je prends un véhicule en autopartage. Il y a un large choix de véhicules, de la Fiat 500 cabriolet que je prends pour aller à la plage, au petit utilitaire pour ceux qui ont besoin de volume, en passant par des voitures électriques Zoé ou hybrides. J’ai une station à 150 m de mon domicile et en face de mon lieu de travail. Après une soirée entre amis, quand il n’y a plus de tram, je prends un véhicule pour rentrer chez moi. Il y a des stations Modulauto partout à Montpellier. C’est très pratique, je me sers de l’application sur mon smartphone. La voiture, qui est une charge conséquente dans un budget, ne me coûte presque plus rien. J’ai l’esprit tranquille. Mon plaisir est de faire découvrir l’autopartage. »

Photo : Vincent Mallard, utilisateur régulier de Modulauto. © C. Marson

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’MMUNES

31 identités, un seul territoire

Villeneuve-lès-Maguelone p. 18-19  
Culture festive et beauté sauvage

EN COMMUN p. 20-21  
Tous mobilisés contre les déchets sauvages

EN BREF p. 22-23

Photo : © Mairie de Villeneuve les Maguelone

Villeneuve-lès-Maguelone  
Culture festive et beauté sauvage

Fenêtre de la métropole sur la Méditerranée, Villeneuve-lès-Maguelone conjugue   
paysages d’exception, engagements citoyens et culture accessible à tous.

Un rendez-vous culturel populaire  
Depuis onze ans, les Palabrasives sont devenues un évènement culturel majeur de la ville. Organisées par le collectif Avis de Chantier, elles offrent, trois week-ends durant (du 17 septembre au 3 octobre), des expositions d’art cinétique, accompagnées de concerts, spectacles, conférences, projections et animations conviviales en accès libre. Les Palabrasives occuperont le terrain, face au domaine du Chapitre en passant par le centre culturel Bérenger de Frédol où se tiendra un forum scientifique.  
lespalabrasives.wixsite.com

Richesses naturelles  
Avec plusieurs sites naturels d’exception, Villeneuve dispose d’un environnement riche et divers ; salines, réserve nationale de l’Estagnol, plages du Pilou et du Prévost… entre mer et étangs, toute une diversité de faune et de flore est préservée pour le plus grand plaisir des randonneurs. Ces zones patrimoniales protégées sont les plus exceptionnelles du sud de la métropole.

Véronique Négret,  
maire de Villeneuve-lès-Maguelone

“Villeneuve, seule plage de la métropole, est dotée d’espaces naturels exceptionnels à protéger. Nous travaillons à concilier préservation et activités humaines. La démocratie participative, notre fer de lance, c’est de préserver l’intérêt général en associant les habitants. Nous, élus, sommes là pour garantir ces valeurs, « activer » les habitants en les incitant à s’investir et accompagner leurs projets. Les citoyens volontaires sont associés aux actions municipales (école de musique, « terre de jeux », démocratie) et nous accompagnons les initiateurs de projets (signalétique touristique, friperie, ressourcerie, pédibus). Pour légitimer leurs engagements, nous utilisons des lettres de missions et un logo a été créé, identifiant les actions citoyennes. ”

Photo : © H. Rubio

CV

Date de naissance  
VIIIe s. après J.-C.

Superficie  
22,7 km2

Habitants  
Villeneuvois(es)

Nbre d’habitants   
10 178

Site internet  
villeneuvelesmaguelone.fr

Photo : © Luc Jennepin

Photo : © L.uc Jennepin

Photo : Villeneuve-lès-Maguelone

Tous mobilisés contre les déchets sauvages

Le 18 septembre, aura lieu le World Clean Up Day (journée mondiale du nettoyage). Une opération planétaire qui a pour objectif de lutter contre la pollution. Les citoyens se mobiliseront dans le monde entier, non seulement pour ramasser les déchets mais aussi sensibiliser les populations à la préservation de l’environnement. Dans la métropole, les communes et les associations luttent toute l’année contre les incivilités de ce genre.

Un évènement mondial

C’est l’heure du grand nettoyage. Samedi 18 septembre, à l’occasion du World Clean Up Day, de nombreux rendez-vous sont prévus dans la métropole, à l’initiative de particuliers, d’associations ou de divers organismes, pour ramasser les déchets sauvages jetés dans la rue. Cet évènement planétaire, lancé en 2018 tout autour du globe, est relayé dans 180 pays. Il a pour ambition de rassembler au moins 3,5 millions de citoyens sur des milliers de sites de collecte.

Des initiatives sur plusieurs sites de la métropole

Sur le territoire de la métropole, diverses actions sont organisées. C’est le cas à Villeneuve-lès-Maguelone (voir page suivante), mais aussi à Montpellier où la Faculté de pharmacie mobilise associations et entreprises pour un ramassage et un tri des déchets sur le campus. À Saint Jean de Védas, l’association Demain c’est aujourd’hui donne rendez-vous aux bonnes volontés, le matin sur l’esplanade de l’Ortet et l’après-midi devant le collège Louis Germain pour un grand nettoyage des bords de la Mosson et de la garrigue environnante. Toutes les initiatives sont à retrouver sur worldcleanupday.fr

Le nettoyage des déchets, un enjeu quotidien dans les communes

Ferrailles, pneus, robots ménagers… On trouve de tout dans la garrigue autour de Saint-Brès. Ce consternant constat a été établi lors de la journée de mobilisation qui a lieu chaque mois de mars à l’appel du Conseil municipal des Jeunes. Près de 100 personnes participent à ce nettoyage civique et luttent contre le fléau des dépôts sauvages qui peuvent entraîner des sanctions allant jusqu’à 75 000 euros d’amende et deux ans de prison pour une entreprise qui se livre à ce genre de pratique.

Sensibiliser en favorisant l’innovation

En plus d’encourager les pratiques citoyennes et la sensibilisation dans les écoles, certaines municipalités favorisent également des actions innovantes. Ainsi, à Juvignac, le maire a fait appel à l’association juvignacoise Cocoon Start qui accompagne les porteurs de projets écoresponsables. Cette dernière a proposé d’installer dix cendriers pédagogiques dans les rues les plus fréquentées de la ville : arrêts de bus, tramway, parvis de l’hôtel de Ville. Les fumeurs sont invités à répondre à des questions simples ou humoristiques sur les thèmes du recyclage, les méfaits de la cigarette ou la culture locale. Pour voter, il suffit de glisser son mégot dans le cendrier qui correspond à la réponse choisie ! Un moyen ludique d’éviter aux fumeurs la tentation de jeter leurs cigarettes sur les trottoirs, tout en les sensibilisant notamment à l’environnement.

21,4  
kg de déchets sauvages tous confondus (mégots, ordures ménagères, encombrants…) sont abandonnés par an et par habitant en France, dans la nature, sur le bord des routes, les plages et la montagne, selon le compte établi par l’Agence de la transition écologique (Ademe).

01 Villeneuve-lès-Maguelone  
Sous les déchets, la plage…

C’est sur la plage du Pilou que l’association World Clean Up a décidé de lancer son action le 18 septembre. De 10h à 13h, les bénévoles profiteront de cette journée mondiale de nettoyage de la planète pour ramasser les déchets mais surtout sensibiliser le grand public. Cette action citoyenne, qui se déroule sur inscription, n’entend pas remplacer les services municipaux, mais profiter de l’occasion pour faire naître des prises de conscience face au problème des déchets abandonnés en pleine nature.   
[aurelie.muley.prowin@outlook.com](mailto:aurelie.muley.prowin@outlook.com)

Photo : © A. Muley

02 Montpellier  
Prendre soin des berges

Bouteilles en plastique, cannettes en aluminium, emballages en polystyrène… C’est ce que ramassent les bénévoles des Sentinelles de Rivières, l’association qui, depuis dix ans, sillonne en kayak le Lez et la Mosson. Certains déchets sont revalorisés via les acteurs de l’économie circulaire locale. Chaque mois, cette structure organise également un grand nettoyage dans le quartier Port Marianne. Ces opérations, qui ont prouvé leur efficacité, sont soutenues par la Métropole avec laquelle l’association s’est engagée à employer des personnes en travaux d’intérêt général.   
sdr34.fr

Photo : © Sentinelles des Rivières

03 Juvignac  
Mégot, fléau écolo

Depuis 2020, l’antenne juvignacoise de Green Minded alerte sur le fléau des mégots de cigarettes jetés dans la rue. « C’est le troisième déchet le plus mortel pour la faune marine dans les océans », indique la présidente de l’association Alice Comble qui, avec ses bénévoles, parcourt la ville un dimanche par mois. « Nous fournissons les pinces de ramassage, les gants, les sacs. Ces journées permettent aussi de faire de la sensibilisation auprès du grand public. » Une tâche qu’elle poursuivra à la rentrée dans les écoles de la métropole.   
green minded.fr

Photo : © GreenMinded

À suivre   
Cournonterral

Rendez-vous avec l’histoire

Trois dates à retenir pour mieux connaître Cournonterral et son histoire.  
– Samedi 18 septembre, à 10h, devant la cour de l’école Georges Bastide, découvrez l’histoire des écoles de la commune dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. Exposition et déambulation dans le village.  
– Samedi 2 octobre, à 15h, salle du peuple, rue docteur Ombras. Après-midi littéraire et dédicace avec les écrivains cournonterralais. Un hommage sera rendu à Louis Secondy.  
– Samedi 16 octobre, à 15h, place Viala, départ de la déambulation vers l’exposition et conférence « Napoléon : la grande histoire rejoint notre histoire locale » (salle Victor-Hugo) dans le cadre de son bicentenaire.  
ville-cournonterral.fr

Photo : © C. Ruiz

Ça change  
Castelnau-le-Lez

Appels d’urgence

Engagée pour la sécurité de tous, la Ville de Castelnau-le-Lez a installé une borne d’appel d’urgence aux abords de l’arrêt de tramway Charles de Gaulle, au bout de l’axe structurant de l’avenue de l’Europe. Une première dans l’Hérault. Cette borne permet de joindre la police municipale 7 jours sur 7. Pour être mis en relation avec la police, il suffit d’appuyer deux fois sur le bouton jaune. Une caméra de surveillance du Centre de supervision urbaine (CSU) de la Ville voit immédiatement ce qu’il se passe. Plusieurs bornes seront installées dans le nouveau quartier Euréka et devant les établissements scolaires de la commune.  
castelnau-le-lez.com

Photo : © Ville de Castelnau-le-Lez

À vivre  
Saint-Brès

Coup de jeune

Les ados du centre de loisirs et les élus du Conseil municipal des Jeunes ont mis à profit leurs vacances pour rénover et réinvestir le parc de l’Olivette. Pendant que les élus du CMJ procédaient à la sélection des nouveaux jeux qui viendront orner les abords du skatepark (balançoire, tyrolienne, bascules…), les ados du centre de loisirs laissaient libre cours à leur imagination avec l’association Line Up lors d’un stage de street art pour rénover les modules du skatepark. En impliquant les jeunes dans ses projets d’aménagement urbain, la Ville de Saint-Brès s’associe aux citoyens de demain pour construire ensemble l’avenir du territoire.  
ville-saintbres.fr

Photo : © Ville de Saint-Brès

À vivre  
Prades-le-Lez

Éco-dialogues

Prades-le-Lez a rejoint le réseau des Éco-dialogues, une université populaire temporaire, ancrée sur un territoire, dédiée aux questions environnementales. Dans ce cadre, des animations et échanges sont organisés les 17 et 18 septembre sur le thème des mobilités et des déplacements : ateliers de sensibilisation aux mobilités à l’école, projection de La reine bicyclette de Laurent Védrine suivie d’un débat, organisation d’une journée sans voiture à l’initiative du Conseil municipal enfants et jeunes, conférence sur les différents modes de déplacement…  
prades-le-lez.fr

À écouter   
Grabels – Juvignac – Lavérune

Le Piano dans tous ses éclats

Trois communes, six concerts tout public, 10 concerts scolaires, deux projections ciné (avec le Cinéma Utopia), une expo-conférence, des scènes ouvertes et auditions, c’est la recette du festival intercommunal Le Piano dans tous ses éclats, coproduit et organisé par trois communes de la métropole. Cette 12e édition sur le thème « piano et cinéma » se tiendra du 14 septembre au 3 octobre à Grabels, Juvignac et Lavérune. Classique, jazz, musiques de films… la programmation promet d’être riche et variée et sera appréciée tant par les élèves lors des concerts scolaires que par un public de plus en plus nombreux aux spectacles ouverts à tous. Entrée libre, dans la limite des places disponibles (ouverture des portes 1/2h avant le concert).  
facebook.com/pianodanstousseseclats

Photo : Le 26 septembre, 18h, Lavérune accueille Sandra Cipolat Trio. © DR

À suivre  
Saint-Geniès-des-Mourgues

Week-end patrimoine

Saint-Geniès-des-Mourgues a fêté ses 1 000 ans en 2019. Fait unique dans la métropole ! L’origine du village remonte au XIe siècle avec l’acte de fondation d’un couvent dédié à Geniès, greffier martyrisé sur les bords du Rhône en Arles. Samedi 18 et dimanche 19 septembre, dans le cadre des journées européennes du patrimoine, ce village ancestral invite à sa découverte. Au programme : balade libre dans les anciennes carrières du plateau de Reganhat aménagées pour évoquer le travail de la pierre qui a profondément marqué son histoire, visites guidées du centre historique (gratuit – sur réservation), abrivado, course camarguaise et bandido les samedi et dimanche, exposition La Promenade des artistes (peinture, sculpture, photographe, poésie, chant-musique…) et stand graines d’artistes le dimanche.  
saintgeniesdesmourgues.fr

Photo : © C. Ruiz

Participer  
Sussargues

Josette et Mustapha

Du 16 au 19 septembre, la Cour Singulière propose un spectacle déambulatoire et participatif avec les habitants du village. Un atelier de construction de marionnettes sera mis en place pendant cet évènement.  
ville-sussargues.fr

Photo : © Ville de Sussargues

En raison de l’évolution des contraintes sanitaires, veuillez vérifier les dates et horaires des manifestations avant de vous déplacer.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉCO’systèmes

En route vers la transition écologique et solidaire

SECONDE VIE p. 24-25   
Trois filles qui ont du culot

POLLUTION p. 26-27  
Plan lumière : éclairer là où il faut, quand il faut

CIRCULATION p. 28-29  
Montpellier apaisée passe à 30 km/h

HABITAT p. 30-31  
Renforcer le lien avec les locataires

BIODIVERSITÉ p. 32-33   
La vie fascinante des abeilles

Photo : © Oc’Consigne

Seconde vie

Trois filles qui ont du culot

Recycler le verre, c’est bien, le réemployer c’est mieux. C’est à partir de ce constat   
qu’Anne-Claire Degail, Sophie Graziani-Roth et Armonie Cordier relancent la consigne   
pour les bouteilles en verre. Oc’Consigne, une initiative soutenue par la Métropole.

Pourquoi vouloir réutiliser le verre, alors qu’il est déjà recyclé ?

Cela va dans le sens de l’économie circulaire qui remet au goût du jour des modes de consommation vertueux comme la réparation et le réemploi. Plutôt que de casser et fondre les bouteilles pour en créer d’autres, l’idée est de les réemployer pour qu’elles aient plusieurs vies sans être cassées. C’est une solution plus sobre qui nécessite quatre fois moins d’énergie et deux fois moins d’eau que le recyclage.

Où en êtes-vous dans ce projet ?

Il avance à grands pas. Notre SCOP Oc’Consigne, soutenue par la Métropole de Montpellier, est adhérente au Réseau Consigne. Comme d’autres projets en France, elle fédère les acteurs du territoire engagés dans une démarche de réemploi. Nous travaillons déjà avec une soixantaine de partenaires, situés dans un rayon de 150 km autour de Montpellier, des producteurs, brasseurs, vignerons, producteurs de limonade, transformateurs de jus de fruits, qui vendent des bouteilles consignées.

Et comment ça marche ?

Nous accompagnons les producteurs pour qu’ils aient des bouteilles adaptées au réemploi et des étiquettes avec des colles hydrosolubles, ainsi qu’un système de collecte volontaire ou avec consigne. Les bouteilles rapportées par les clients sont ensuite lavées dans notre petite unité de lavage à Lansargues, puis revendues localement. En 2022, nous allons créer une autre usine de lavage sur le territoire.

Les points de collecte sont-ils nombreux dans la métropole ?

Oui, de nombreux producteurs ont déjà des bouteilles prêtes à être réemployées. Il est possible d’en acheter et de les rapporter dans 9 magasins points de collecte au sein de la métropole (45 dans la région). Ces commerçants engagés sont facilement repérables grâce au pictogramme « Nos bouteilles ont plusieurs vies » apposé sur leur vitrine.

[oc-consigne.fr](http://oc-consigne.fr)

“Un projet vertueux pour l’environnement, qui va dans le sens de l’économie circulaire.”

Photo : © Oc’Consigne

Plan lumière : éclairer là où il faut, quand il faut

Afin de limiter la pollution lumineuse engendrée par l’éclairage public, la Métropole élabore un Plan lumière dont les enjeux, notamment en termes de biodiversité, sont cruciaux. Ce travail mené avec les maires aboutira en 2022 à des actions concrètes. Explications.

Bruno Paternot,  
conseiller de Montpellier Méditerranée Métropole, délégué à la qualité de l’environnement visuel, conseiller municipal de Montpellier

“L’excès d’éclairage artificiel a des conséquences environnementales : gaspillage énergétique, effet néfaste sur la santé, perturbation de la biodiversité. Mais, contrairement à d’autres pollutions, il suffit d’éteindre pour supprimer cette pollution lumineuse.”

Photo : © H. Rubio

1 - Pollution lumineuse

La Métropole gère 75 000 points lumineux sur le territoire, dont 1 800 km de voiries. Certains de ces éclairages ont été installés sans tenir compte ni de la pollution lumineuse qu’ils diffusent, ni du gaspillage énergétique qu’ils génèrent. La modernisation de ces installations est en cours, avec des effets immédiats : économies d’énergie de 75 % grâce à des luminaires LED, et limitation de l’impact lumineux par une réduction des flux de nuit.

2 - Éclairage raisonné

Pour aller plus loin, un Plan lumière(1) vient d’être lancé afin de mettre en œuvre un éclairage raisonné du territoire dès 2022. Il a débuté par une phase de diagnostic, réalisée via un protocole de recherche conclu avec l’INRAE. Son objectif : établir la carte de la métropole permettant d’identifier les sources de pollution lumineuse, réaliser la cartographie de la trame noire pour situer les zones de biodiversité à préserver. Et mesurer les besoins des habitants, en termes de service public de l’éclairage.

(1) Inscrit dans le cadre du Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET).

3 - Trame noire

Des cartographies vont être réalisées au moyen d’images satellites de nuit. Pour celles qui concernent la trame noire, il s’agit de repérer les corridors écologiques qui favorisent les cycles de vie des animaux nocturnes. En la superposant aux cartes de la trame verte (espaces naturels…) et de la trame bleue (Lez, Mosson…), il sera alors possible d’adapter les flux lumineux au bénéfice de la faune qui y vit : baisse de l’intensité lumineuse, changement de température de couleur des lumières, orientation des flux vers le sol, suppression partielle ou totale de l’éclairage.

4 - Innovations

Actuellement, des communes testent des dispositifs innovants (voir page suivante). S’ils sont concluants (fiabilité technique, économies…), ils pourraient être démultipliés à l’avenir dans la métropole.

Elles témoignent

Éclairage solaire

Éliane Lloret : Lorsque nous avons réalisé un nouveau bâtiment pour la crèche de Sussargues, il a fallu réfléchir aux déplacements des piétons autour du site. Une bande de terrain entre l’école et la crèche nous a paru presque naturelle pour les cheminements. Le choix d’un éclairage solaire est simple à comprendre : pas de raccordement électrique à prévoir, pas de gros travaux, une simple pose de trois mâts sur environ 150 m. Les usagers apprécient cet éclairage esthétique et écologique. Et nous sommes prêts à poursuivre ce type d’implantation sur des lieux où la réalisation de raccordements électriques s’avère complexe.

Photo : Éliane Lloret, maire de Sussargues. © H. Rubio

Extinction partielle

Isabelle Touzard : À Murviel-lès-Montpellier, nous avons décidé de réduire l’éclairage public en l’éteignant en milieu de nuit. L’extinction nocturne est une mesure de bon sens qui consiste à ne pas éclairer inutilement quand les besoins sont quasi nuls. Elle permet de garantir un cycle jour/nuit pour préserver la biodiversité et notre santé, de faire des économies, d’observer les étoiles… Le 9 octobre, à l’occasion du Jour de la nuit, organisé par l’ALEC, débutera l’extinction partielle dans tout le village, entre minuit et 6h du matin. Durant six mois, les habitants pourront tester l’opération et faire remonter les améliorations qui pourront être faites.

Photo : Isabelle Touzard, maire de Murviel-lès-Montpellier. © H. Rubio

Éclairage ambré

Florence Brau : Prades-le-Lez est la seule commune de la Métropole dont un quartier est équipé de luminaires LED ambrés. Le 31 mai en soirée, une déambulation avec des représentants d’associations de personnes porteuses de handicap a permis l’allumage et l’extinction sélective de certaines rues. Nous avons pu vérifier si l’éclairage orangé, avec un niveau de luminosité réduit, est adapté à tous. Il a été apprécié car il n’éblouit pas et offre une bonne visibilité, y compris pour les personnes ayant une déficience visuelle. Ce bilan positif laisse augurer d’une collaboration fructueuse qui permettra d’améliorer l’accessibilité de la commune pour tous.

Photo : Florence Brau, maire de Prades-le-Lez. © H. Rubio

Trame noire

Jennifer Amsallem : Je coordonne le projet de mise en évidence de la trame noire. Un accompagnement réalisé notamment à partir d’images satellites de nuit à très haute résolution, réalisées par la TeleScop. Dès cet automne et jusqu’en avril 2022, cette vision d’ensemble de la pollution lumineuse de l’éclairage public et privé dans la Métropole va donner lieu à un travail avec des naturalistes. Ces spécialistes des chauves-souris, oiseaux nocturnes, insectes vont croiser les cartographies pour identifier et rétablir la trame noire sur le territoire. Un défi pour assurer aux animaux une continuité écologique d’un réservoir de biodiversité à l’autre. Et des enjeux stratégiques pour rationaliser l’éclairage nocturne, tout en conciliant l’activité humaine.

Photo : Jennifer Amsallem, ingénieure à l’INRAE, spécialiste de la trame noire. © DR

13,5 M€  
C’est le budget annuel (fonctionnement et investissement) consacré par la Métropole à l’éclairage public, dont 7 millions d’euros à la maintenance et 6,5 millions d’euros à la modernisation des installations.

Montpellier apaisée passe à 30 km/h

Depuis le 1er août, la vitesse maximale autorisée pour les véhicules motorisés est passée à 30 km/h à Montpellier. Seuls quelques axes principaux demeurent à 50 km/h. Une mesure qui vise à renforcer la cohabitation entre les différents modes de déplacement. Apaiser la circulation routière contribue également à sauver des vies et à réduire les pollutions, notamment sonores. La généralisation du 30 km/h en ville est un enjeu majeur aujourd’hui dans de nombreuses métropoles.

C’est un changement pour la circulation à Montpellier. La vitesse maximale autorisée est désormais à 30 km/h pour les véhicules motorisés. Ainsi, l’exception (les zones 30) devient la règle et les 50 km/h ou 70 km/h sont désormais l’exception réservée aux voies rapides et boulevards extérieurs.

Cette annonce avait déjà été faite par Michaël Delafosse, maire de Montpellier et président de la Métropole, en février dernier en vue d’une application à l’été.

Elle s’inscrit dans le schéma stratégique des mobilités, porté par la Métropole de Montpellier, incluant la volonté d’apaiser la vie des quartiers et sécuriser les abords des écoles.

C’était un engagement pris par le maire pendant la campagne des élections municipales. « La ville à 30 km/h revêt des enjeux de tranquillité publique, de bienveillance, de partage de l’espace et d’apaisement, précise Michaël Delafosse. Apaiser la circulation routière permet de renforcer la cohabitation entre les différents modes de déplacement et cela contribue aussi à sauver des vies. » Chaque utilisateur de la voirie va être désormais plus attentif à son environnement immédiat.

“Réduire la vitesse à 30 km/h dans les zones peuplées est l’une des mesures les plus efficaces pour surmonter la mortalité routière.”

Jean Todt,  
envoyé spécial du secrétaire général des Nations-Unies pour la sécurité routière depuis 2015.  
(Source : tribune dans Le Monde du 23 mai 2021)

18 km/h  
la vitesse moyenne en ville  
Avec les aléas de la circulation, le temps de trajet est presque le même à 50 km/h et à 30 km/h. Mais la sécurité des piétons et des personnes vulnérables est tout autre à 30 km/h.

Et ailleurs dans la Métropole ?

Vendargues : 30 km/h en zone agglomérée

Le 1er septembre, Vendargues a adopté la circulation à 30 km/h en zone agglomérée. Guy Lauret, son maire, s’en explique. « Nous avions des zones 30 à proximité des groupes scolaires. J’ai souhaité uniformiser tout cela à l’échelle de la commune. Désormais, en intra-muros, la vitesse maximale à 30 km/h sera la règle partout et pour tous. Les policiers municipaux procéderont à des contrôles avec le cinémomètre. » Tout en favorisant les transports doux, le maire veut aussi dissuader « ceux qui coupent à travers le village pour éviter les feux ».

Pérols : 20 km/h au cœur de ville

Depuis fin 2018, une zone partagée existe dans la Grand Rue où cohabitent piétons, automobilistes, cyclistes et usagers de la voirie. Les piétons circulant sur la chaussée, ont la priorité sur les véhicules et la vitesse est limitée à 20 km/h. « On voulait apaiser la circulation dans le vieux village. Il a fallu une longue période d’apprentissage. Piétons et cyclistes se sont réappropriés le centre, on a sorti le stationnement des rues et réaménagé les voiries », estime Jean-Pierre Rico, le maire. Depuis, le 30 km/h généralisé complète ce dispositif.  
montpellier.fr/30kmh

Castelnau-le-Lez : 30 km/h depuis une décennie

Depuis fin 2010, la majorité du réseau routier est limité à 30 km/h. Seuls les axes contournant la localité autorisent des vitesses supérieures. Dans le centre, les traversées Hôtel de Ville/place de l’Europe ou place de la Liberté/rue Jules-Ferry sont même en zones 20. « Nous avions pris de l’avance en faisant une étude de mobilité suite à laquelle 80 % du territoire est passé en limite à   
30 km/h, rappelle Frédéric Lafforgue, le maire. Baisser la vitesse est une demande régulière des riverains. » C’est notamment le cas pour les RM 21 et 65 vers Clapiers.

3 km  
c’est la distance de plus d’un trajet sur deux en ville, selon l’association prévention routière. Il pourrait donc être effectué autrement qu’en voiture.

Les avantages du 30 km/h   
• La distance de freinage est de 13 m à 30 km/h contre le double à 50 km/h. Le champ de vision est également plus large, ce qui permet d’anticiper et d’éviter les accidents(1).

• Pour un piéton, le risque de décès est 9 fois moins important à 30 km/h qu’à 50 km/h et les blessures sont beaucoup plus légères.

• La réduction de 20 km/h de la vitesse sur une voie urbaine permet une baisse du volume sonore, en fonction de la configuration de la voie, aux abords de celle-ci.

(1) D’après le site ville30.org

Renforcer le lien avec les locataires

8 000 locataires ont répondu en deux mois à la grande consultation lancée par ACM Habitat. Le bailleur social répondra à tout le monde et met en place une dizaine d’actions à court terme tout en travaillant sur son projet stratégique.

Durant deux mois, sous l’impulsion du président Michel Calvo et du directeur général Cédric Grail, les 50 000 locataires d’ACM Habitat ont été invités à participer à une grande consultation. 8 000 locataires y ont répondu favorablement. Celle-ci intervient l’année du centenaire du premier bailleur social d’Occitanie, mais aussi en amont du lancement d’un projet stratégique intitulé K30. Il affiche un double objectif : atteindre un parc social de 30 000 logements (contre 22 000 logements mi-2021) à l’horizon 2030 et porter la satisfaction de ses locataires à 90 % (soit 12 points de plus qu’actuellement) pour le bien-vivre au cœur des 450 résidences.

Zéro impunité

Répondant aux nombreuses remarques sur la sécurité, Michaël Delafosse, maire de Montpellier et président de la Métropole, a précisé : « nous allons créer une équipe volante de médiation sociale pour mieux traiter les incivilités. On va s’adresser directement aux créateurs de troubles en leur rappelant les règles de vie communes ». Il confirme également qu’il y aura « zéro impunité » avec les locataires à l’origine de troubles de voisinage, d’incivilités ou d’agression envers des salariés d’ACM Habitat. Il est aussi revenu sur la brigade de tranquillité du logement social : « elle sera créée en 2022 et composée de 30 agents ».

Plus de fluidité

De son côté, la direction d’ACM Habitat s’est engagée à répondre aux 900 sollicitations (questions posées sur le tchat) et a présenté dix actions (voir page suivante) qui vont être engagées rapidement par le bailleur. « Que la réponse soit favorable ou pas, nous répondrons à tout le monde. Nous devons prendre l’habitude de formaliser systématiquement nos réponses. Je souhaite également que l’on donne des délais d’intervention aux locataires pour les réparations et que l’on s’y tienne », ajoute Michel Calvo, président d’ACM Habitat. Il souhaite aussi « introduire plus de fluidité » et « mieux accompagner les trajectoires » dans l’attribution des logements sociaux. Aussi, une bourse d’échanges de logements va bientôt être créée pour « faciliter les mutations d’un logement à l’autre ».(1)

(1) Pour obtenir un logement social, vous devez remplir certaines conditions : être de nationalité française ou titulaire d’un droit ou titre de séjour valable et reconnu sur le territoire. Disposer de ressources n’excédant pas un certain plafond et dont vous devez justifier.

“Nous aurons réussi si l’on tient tous les engagements de cette grande consultation. Je pense à la nécessité d’apporter une réponse individualisée, quelle que soit sa teneur, à toutes les personnes qui nous ont transmis des sollicitations, à travers le tchat. Il est également nécessaire que les locataires puissent avoir des délais d’intervention pour les réparations. Nous devons les tenir. Il nous appartient d’orienter les locataires en manque de repères dans les différents dispositifs d’accompagnement social.”

Michel Calvo,   
président d’ACM Habitat, conseiller de la Métropole, adjoint au maire de Montpellier délégué à la ville fraternelle et solidaire

ACM : acteur du lien social

K30  
LE PROJET STRATÉGIQUE  
repose sur deux objectifs : 30 000 logements en 2030 et au moins 90 % des locataires satisfaits.

900  
QUESTIONS POSÉES  
Chaque sollicitation aura une réponse.

5 000  
ARCEAUX À VÉLO   
sont prévus sur l’ensemble du parc.

100   
CAMÉRAS DE VIDÉO-SURVEILLANCE   
Elles seront installées en 2021 et 2022 sur des résidences prioritaires.

30  
AGENTS COMPOSERONT LA BRIGADE DE TRANQUILLITÉ DU LOGEMENT SOCIAL  
qui sera créée en 2022 par ACM.

100  
LOGEMENTS   
adaptés par an (salles de bain) pour accompagner la perte d’autonomie   
et les situations de handicap.

50  
JARDINS PARTAGÉS  
et 20 aires de jeux pour enfants créés sur deux ans.

La vie fascinante des abeilles

Si l’abeille domestique productrice de miel est la plus connue, il existe près de 1 000 espèces sauvages en France dont 600 recensées dans l’Hérault. Elles jouent un rôle fondamental dans la reproduction des plantes. Menacées, les abeilles font l’objet de toutes les attentions, notamment de la part des communes de la métropole.

Photo : L’abeille sauvage ne produit pas de miel. Le nectar butiné mélangé avec le pollen sert de nourriture pour les jeunes abeilles. Solitaire, elle pollinise les premières fleurs des arbres fruitiers. N’ayant pas de réserve de miel à défendre, elle est pacifique, souvent sans dard. Elle fait son nid dans un habitat naturel : terre, tiges creuses, bois morts. Près de 600 nouvelles espèces d’abeilles sauvages ont été recensées dans l’Hérault. Soit près de deux tiers des espèces actuellement identifiées en France. © X. Boutolleau

Photo : Le Département de l’Hérault, le CNRS et des experts naturalistes ont conduit un recensement inédit permettant de mieux inventorier les abeilles sauvages. Basée sur des relevés réalisés aux domaines de Bessilles et Restinclières, l’étude place le département de l’Hérault comme le territoire le plus riche en espèces à ce jour du territoire français et révèle à quel point il est précieux pour sa diversité biologique. © X. Boutolleau

Photo : Sur le territoire de la Métropole, des communes accompagnent des initiatives de préservation ou de pédagogie. À Montaud, un rucher à destination des écoliers a été implanté, tandis qu’à Saussan, la commune organise des visites à la Miellerie Rucher de l’Estagnol. Les cinq ruches du parc de Lunaret, à Montpellier, ont été rejointes par celle du CIRAD qui travaille sur la lutte contre le frelon asiatique. Ce prédateur guette ses victimes devant la ruche pour les décapiter avant de les dévorer dans son nid. © F. Damerdji

⅔  
des espèces d’abeilles en France sont recensées dans l’Hérault. Une raison supplémentaire pour préserver ces insectes indispensables à notre écosystème.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’opérer

Pour un territoire attractif et innovant

OPÉRA p. 34-35  
La révolution numérique

START-UP p. 36-37  
Les solutions durables de nos start-up

Photo : © Marci Ginot

Opéra Orchestre de Montpellier  
La révolution numérique

En attendant la création d’un laboratoire numérique itinérant,   
une incursion sur TikTok et l’ouverture à la plateforme Google Art & Culture,   
l’Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie poursuit sa révolution numérique.

Photo : Challenge jeu vidéo  
Faire jouer, c’est bien. Créer un jeu, c’est mieux. L’Opéra Orchestre lance un nouveau défi à tous les mordus de jeux vidéo : réaliser dans le cadre d’une « game jam » ouverte à tous, un jeu vidéo inspiré d’une œuvre du répertoire avec une vocation de médiation culturelle. Inscription avant le 1er décembre.  
opera-orchestre-montpellier.fr/page/jeux-video  
© ARTFX Montpellier

« File moi les clés »  
Une nouvelle série de podcasts gratuits à découvrir sur le site de l’Opéra Orchestre. La réalisatrice sonore Chloé Kobuta « pitche » les œuvres de la saison. Un petit format de cinq minutes pour vous préparer au spectacle. Pas de discours, mais des petites « bulles sonores » qui s’ajoutent aux 50 podcasts déjà en ligne. Plus de 20 000 écoutes totalisées.   
© Margaux Othats / OONM

Escape Game  
Vous avez 60 minutes pour accomplir votre mission et résoudre un mystère dans les locaux de l’opéra. En partenariat avec le Master 2 Spectacle Arts de la scène et du spectacle vivant de l’Université Paul Valéry, testez du 23 octobre au 6 novembre, l’expérience immersive sur le thème du « Buffet froid ».   
© Audrey Brahimi / OONM

Mes concerts sur YouTube

Rendez-vous chaque semaine pour de nouveaux concerts. Plusieurs milliers d’abonnés, une audience internationale : la chaîne Youtube de l’Opéra Orchestre poursuit sa programmation. Avec un catalogue d’une trentaine de représentations intégrales filmées : baroque, opéra, musiques d’ailleurs, symphonique…  
opera-orchestre-montpellier.fr

Photo : © Audrey Brahimi / OONM

“ L’Opéra Orchestre enrichit sa saison d’une offre numérique avec des contenus artistiques, pédagogiques et ludiques accessibles à toutes les générations.”

Audrey Brahimi,  
attachée à la direction, chargée du développement numérique de l’Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie.

Photo : © Étienne Perra

Les solutions durables de nos start-up

Des start-up accompagnées par le Business & Innovation Centre (BIC) de Montpellier mettent au point des solutions qui favorisent ou accompagnent la transition écologique. Zoom sur quatre d’entre elles, dans des domaines très différents.

Agoragom   
Des pneus de seconde main

Qui : Sohaïb Salouane et Jason Perrier, co-fondateurs.

Quoi : Première marketplace française de pneus industriels d’occasion. Sur le modèle du site Vinted® avec gestion du transport et du paiement sécurisé.  
Prochaine étape : vente de jantes, de roues complètes, de chambres à air et de produits anti-crevaison.

Objectif : Le réemploi et l’économie circulaire.

Pour Qui : Professionnels de l’agriculture, du BTP, du génie civil…

Où : Partout en France.

agoragom.com

Photo : Jason Perrier, co-fondateur d’Agoragom et une partie de l’équipe. © L. Pitiot

VOP  
L’autopartage en entreprise

Qui : Olivier de Broissia, président de la société Galago qui a mis au point VOP.

Quoi : Une solution complète d’autopartage entre professionnels. Un système simple et efficace de voiture en libre-service.

Objectif : Faciliter la gestion d’une flotte de véhicules.

Pour Qui : Entreprises, professionnels de l’automobile, collectivités…

Où : Cette solution est utilisée par Modulauto à l’occasion d’une expérimentation menée avec la Métropole au pôle multimodal à Baillargues et à la gare Sud de France à Montpellier.

vop.mobi

Photo : Olivier de Broissia est le président de la société Galago qui a mis au point VOP. © L. Pitiot

Beoga   
Une communauté énergétique

Qui : Amaury Pachurka, président et cofondateur.

Quoi : La création de communautés énergétiques en autoconsommation collective.

Objectif : Utiliser le plus d’énergie locale abordable. Beoga permet de produire de l’électricité renouvelable, de consommer en circuit court, mais aussi de l’échanger entre membres, de la stocker et de mieux la répartir au sein du groupe.

Pour Qui : Particuliers, syndics, bailleurs, promoteurs, collectivités…

Où : La première communauté a été créée au Cailar, en Petite Camargue. Elle est composée de six membres individuels et de la commune. À Montpellier, dans le quartier du Millénaire, un projet est en cours sur une cinquantaine de logements et d’autres sont en discussion dans le Gard.

beoga.fr

“Beoga vous permet de devenir locavore énergétique, à l’instar de l’alimentation et des produits locaux.”

Photo : L’équipe de Beoga devant la Nissan Leaf qui stocke l’électricité. © L. Beoga

Aquatech Innovation  
La solution d’assainissement 100 % naturelle

Qui : Geneviève Marais, présidente.

Quoi : Une mini station d’épuration autonome, conçue par Dominique Lassablière. 100 % biologique et démontable, elle n’a aucun impact olfactif et visuel. Aquatech Innovation propose également une solution pour régénérer l’eau des piscines.

Objectif : Assainir, recycler, régénérer la ressource en eau pour préserver l’environnement. Rien que dans les ports français, ce sont 30 millions de litres d’eau usée qui sont rejetées sur le littoral.

Pour Qui : Collectivités, campings, ports…

Où : Au port du Cap d’Agde, au camping à Palavas-les-Flots… Aquatech Innovation fait partie des projets retenus pour que la baignade soit possible dans la Seine à l’horizon des JO de Paris 2024.

aquatech-innovation.com

“Redonnons à notre planète l’eau propre que nous lui empruntons.”

Photo : Geneviève Marais propose une solution adaptée aux ports. © L. Pitiot

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’llation

À la découverte des richesses de notre métropole

Musée Fabre p. 38-39  
Des chefs-d’œuvre d’artistes américains d’après-guerre

Top 3 sportif p. 40  
Retour aux sources

Occitan p. 41   
Calandreta nòva

Patrimoine p. 42-43  
Moi, Alfred Bruyas le magnifique

Rendez-vous p. 44-45

Jeunesse p. 46   
Le dragon de Saint-Georges d’Orques

Carte blanche à p. 47   
Danielle Engel

Photo : Shirley Jaffe, The Red Diamond, 1964, huile sur toile, 195 x 135 cm, Paris/ Bruxelles, Courtesy de l’Estate Shirley Jaffe et de la Galerie Nathalie Obadia© ADAGP, Paris, 2021. © Bertrand Huet / tutti image

Musée Fabre  
Des chefs-d’œuvre d’artistes américains d’après-guerre

C’est une ambitieuse exposition consacrée à des artistes qui ont contribué à la redéfinition de l’art abstrait en Europe. Du 6 août au 31 octobre, le musée Fabre présente United States of abstraction, des artistes américains en France 1946-1964.

Photo : © Alexander Calder, Mobile, 1949, tôle et fils de métal peints, 60 x 110 x 70 cm, Paris, Centre Pompidou – Musée national d’art moderne – Centre de création industrielle. © Calder Foundation New York © ADAGP, Paris, 2021

Photo : Lors de cette exposition, à voir : Un Américain à Paris (1951) de Vincente Minelli, Une enquête de Pierre Restany (1960, INA) et Le musicien d’Harold Cousins (1954), sur ce que représentait Paris pour les Américains après la Seconde Guerre mondiale, entre mythe et réalité. © DR

Photo : L’œuvre de Jackson Pollock, peintre américain, a eu une nette influence sur Alfonso Ossorio et sa peinture, passant du surréalisme à l’expressionnisme abstrait. Aux côtés de Dubuffet et Tapié, Ossorio contribuera aux échanges artistiques entre la France et l’Amérique. © Alfonso Ossorio, Le Guerrier, la Colombe et la Chouette, 1954-1955, huile sur toile, 253 x 168 cm, Genève, Fondation Gandur pour l’Art. © Robert U. Ossorio Foundation

Photo : L’exposition souligne tant le rôle de Michel Tapié dans la découverte et la promotion de l’art américain en France, le renouveau de l’abstraction géométrique promu par Jack Youngerman (photo), que l’individualité de coloristes abstraits qui semblent vivre à Paris comme sur une île.  
museefabre.montpellier3m.fr  
© Jack Youngerman, Tiger, 1961, huile sur toile, 221 x 237 cm, Genève, Fondation Gandur pour l’Art © ADAGP, Paris, 2021

Retour aux sources

Ils ont envie de relever de nouveaux challenges, de retrouver leurs familles, leurs amis et le public montpelliérain. Joueurs d’expérience, ils sont de retour dans les clubs qui les ont formés, leurs clubs de cœur.

TOP 3 sportif  
2021-2022

1 - Geoffrey Doumayrou

Finaliste du Top 14 avec le Stade Rochelais, ce rugbyman a fait ses premiers pas à l’école de rugby du Pic Saint-Loup avant d’intégrer le centre de formation du MHR, puis l’équipe première en 2008. « Je suis très heureux de revenir dans le club qui m’a formé, la ville où j’ai foulé pour la première fois les pelouses du Top 14. » Dix ans après son départ, il s’est engagé jusqu’en 2024.

Photo : © Olivier Debove

2 - Faustine Robert

Partie en 2013 à Guingamp, dans la foulée d’un but victorieux et d’un sacre en championnat de France U19, cette footballeuse revient huit ans après au MHSC, son club formateur. Native de Sète, tout comme Andy Delort, cette milieu de terrain a la ferme intention de s’imposer et d’aider le club montpelliérain à repartir de l’avant après une saison difficile.

Photo : © MHSC

3 - Julien Lyneel

Le 11 juin, ce volleyeur montpelliérain publiait sur sa page Facebook « très heureux de rentrer à la maison et de vous retrouver l’an prochain à Montpellier Castelnau ». Après six années à l’étranger, à 31 ans ce réceptionneur retrouve à Chaban Delmas son coéquipier des Bleus, Nicolas Le Goff, de retour dès l’an dernier. Reprise du championnat le 8 octobre.

Photo : © Montpellier Volley

L’homme d’un seul club  
À 34 ans, le capitaine montpelliérain Fulgence Ouedraogo a signé pour une 18e saison au MHR.

Occitan  
Calandreta nòva

La calandreta dels Petaçons dubrís per aquesta dintrada a Cornonterralh amb una classa doble nivèl de pichòta e mejana seccion. Una primièira etapa menada per de parents qu’èran d’ancians escolans, jos la forma immersiva.

“Fa tres annadas que trabalham ensems sus aqueste projèct amb la municipalitat de Cornonterral.”

Cornonterralh es una tèrra occitana amb un brave vam cultural. Las associacions Cornon Tèrra d’Òc, lo Chivalet e la Còla del Lop entretenon la cultura occitana, lo patrimòni mas amai la musica e la dança. Cada annada, lo comitat carnavalèsc fa lo jutjament de Palhassa en occitan. Una excepcion culturala pel territòri metropolitan que nos devèm de preservar. Per çò qu’es de l’escolaritat, la creissença dels efectius es de longa en progression per la comuna, mai que mai pels escolans demest los 3 e 5 ans. L’escòla mairala publica se ditz la Calandreta mas l’occitan i es pas ensenhat del biais immersiu. Mas per aquesta dintrada, una escòla mairala associativa immersiva en occitan se ven d’espelir. La Calandreta dels Petaçons pren plaça pel moment dins los locals del centre de lésers. « Fa tres annadas que trabalham ensems sus aqueste plan amb la municipalitat de Cornonterralh. Sèm arribats a la dubertura d’una classa doble nivèl de pichòta e mejana seccion. Podèm aculhir dotze pichons nascuts entre setembre de 2017 e agost de 2018 », çò ditz Samuel Grolleau, un dels portaires del projècte amb Amaià Cormier, calandrons un coma l’autre.

L’escòla Calandreta de Cornonterralh ven aital completar aquelas del movement Calandreta, al Clapàs, Mèsa e Ginhac. Se maina mai que mai dels pichons Cornalenques e dels enfants dels vilatges pròches per conflar la sala de classa. Las inscripcions son possibles en cors d’annada. I a pas d’edat per debutar l’occitan e çò mai d’ora es çò mièlhs. « Jovenòt, podèm saber la musica dels mots e lo respècte de l’accent tonic. Fins a l’edat de 6 ans, los pichons memorisan tots los fonèmes dins los dos còdis lingüistiques », çò ditz Samuel Grolleau. Mas lo primièr aprendissatge es aquel del saber-èstre.

Inscripcions : calandreta.dels.petacons@gmail.com

Photo : ©photoarchivesDR

Lexique

Petaçons : pièces de chiffons avec lesquels on peut concevoir un costume pour le carnaval par exemple. Proverbe occitan : « D’entre los petaçons, sortisson los enfantons » (Les enfants sortent des « petaçons »).

Cada : chaque

Mairala : maternelle

Dintrada : rentrée

Espelir : voir le jour

Mejana : moyenne

Nascuts : nés

Aital : ainsi

Aprendissatge : apprentissage

Traduction complète : montpellier3m.fr

Moi, Alfred Bruyas le magnifique

Une vie d’héritier

Ah, l’argent de mon père ! Deux cents ans après ma naissance à Montpellier, on en parle encore. Agent de change, associé à la famille des banquiers Tissié-Sarrus, il lui a suffi de quelques années pour richement nous doter. « Trente mille livres de rentes » reportait le journaliste Louis Gillet(1). Une fortune pour l’époque. Hôtel particulier dans la Grand’Rue, voiture, chevaux, vaisselle en vermeil. Puis plus tard, études au collège de Sorèze, voyages en Italie, séjours dans les stations thermales. On ne me refusait rien. J’ai grandi comme un véritable prince. Peu de gens savent pourtant que mon grand-père, Barthélémy, était artisan bourrelier.

Une santé fragile

Mince, pâle, fragile dès l’enfance, malgré les exercices physiques, les cures, les remèdes ou les régimes, ce fut le tourment principal de mon existence. J’enviais la vitalité de mes amis, leur gaieté, quand les lumières trop vives me brûlaient aux paupières, me donnaient la fièvre ou des maux de tête. J’adorais les voyages et ne m’en suis pas privé. J’ai pratiqué la marche, la chasse, l’équitation. J’ai eu ma part de fêtes, d’amours et de passions. Mais l’image qui restera de moi est celle d’un homme trop vite usé, mort à 56 ans.

Une réputation d’excentrique

La vie de province, un milieu bourgeois aux idées étriquées, sans doute aussi un peu de mes extravagances, m’ont valu bien des déboires. Y compris auprès de mes amis et des membres de ma famille. Je ne faisais rien comme il fallait. Au lieu de m’attacher à un métier, je me suis pris de passion pour les collections et n’ai cessé de voyager. M’installer, me marier ? J’ai courtisé des actrices, des danseuses. Épargner, investir, assurer la postérité ?   
J’ai dépensé des fortunes au point que l’on a menacé de me mettre sous tutelle.

(1) Bruyas et ses amis – Revue des Deux Mondes, 1934.

J’ai été l’ami des peintres

L’art. La peinture. Toute l’affaire de ma vie. Un amour instantané qui m’a fait partir en cachette de ma famille pour Rome. Puis m’installer à Paris. Courir les salons, les salles de vente. Mais surtout, surtout, rencontrer les artistes. Ceux de mon temps. Les méconnus (Tassaërt, Diaz) ou les plus célèbres (Cabanel, Delacroix). Gustave Courbet est venu plusieurs fois chez moi, à Montpellier. Il y a fait scandale. Moi aussi, en achetant à l’Exposition de 1855 son immense tableau, Les Baigneuses, que l’Empereur avait baptisé d’un coup de cravache.

J’ai donné ma collection au musée

Peu avant de mourir, dès 1868, j’ai offert toute ma collection au musée Fabre de Montpellier. Et je n’ai cessé jusqu’à mon dernier souffle de la compléter. Entreprenant une œuvre colossale que je n’ai d’ailleurs jamais terminée. La rédaction d’un catalogue. Une œuvre à elle seule, avec descriptions, citations, autographes… Riche de plusieurs centaines d’œuvres. Dont une série exceptionnelle de 17 portraits de ma personne, commandés par mes soins à différents artistes. Requête singulière, qui me valut une attaque en règle de tous ceux qui ne virent là qu’une « marotte », l’œuvre de ma vanité. Alors que ces séances de pose me permirent d’être au plus près de l’art, de m’y fondre, de m’y dédoubler.

museefabre.montpellier3m.fr

Photo : Octave Tassaert, 1853. Entre l’artiste à la palette et son domestique assoupi sur le canapé, Alfred Bruyas, le doigt levé, dictant ses recommandations. © SM

Photo : Maison natale d’Alfred Bruyas, au 8 Grand’ Rue. Une plaque apposée par la Société artistique de l’Hérault signale au passant la demeure du collectionneur. © SM

Photo : Au printemps 2022, le musée Fabre consacrera au sein de ses collections une exposition dossier dédiée à Alfred Bruyas. Avec la publication d’un catalogue complet des œuvres léguées à la ville de Montpellier par le mécène. © SM

Photo : Jacques Louis Bruyas (dit Alfred), né à Montpellier le 15 août 1821. Mort le 1er janvier 1877. © Musée Fabre

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Rendez-vous

Expositions

La libération de Montpellier  
Jusqu’au 16 septembre  
Montpellier   
Esplanade Charles-de-Gaulle  
montpellier.fr

2020  
Jusqu’au 25 septembre  
2020, folle année graphique.  
Montpellier  
Centre d’art La Fenêtre  
la-fenetre.com

Eaux troublées  
Jusqu’au 26 septembre  
Photographie – Edward Burtynsky.  
Montpellier  
Pavillon populaire  
montpellier.fr

Cosmogonies  
Jusqu’au 10 octobre  
Zinsou une collection africaine.  
Montpellier  
Hôtel des collections  
moco.art

United States of abstraction  
Jusqu’au 31 octobre  
Artistes américains en France (1946-1964).  
Montpellier  
Musée Fabre  
museefabre. montpellier3m.fr

Solid’arts  
du 24 au 26 septembre  
80 artistes.  
Montpellier   
Zénith Sud  
solidart.fr

Les îles de Babylone  
du 24 septembre au 3 octobre  
Fanny Gillequin.  
Cournonsec   
Temple   
cournonsec.fr

Sports

Festikite  
du 6 au 12 septembre  
Championnat d’Europe de kitefoil.  
Villeneuve-lès-Maguelone   
Plage du Prévost  
festikite.net

Rugby  
18 septembre  
Montpellier/Stade toulousain – Top 14.  
Montpellier  
GGL Stadium  
montpellier-rugby.com

Football  
26 septembre  
Montpellier/Bordeaux – 7e journée D1.  
Montpellier  
Stade de La Mosson  
mhscfoot.com

Mondial de la Pétanque  
du 29 septembre au 3 octobre  
Montpellier  
Odysseum  
montpellier3m.fr

Handball  
30 septembre  
Montpellier/Kiel – Champions League.  
Pérols  
Sud de France Arena  
montpellierhandball.com

Jusqu’au 10 octobre  
Course camarguaise  
Le Trophée taurin 3M donne rendez-vous aux amateurs de bouvine lors de ses trois dernières dates le 11/09 à Castries, le 19/09 à Lansargues et le 17/10 à Lunel. À l’issue de la compétition, le meilleur raseteur, manadier et club taurin se verront remettre les trophées 3M.  
Castries, Lansargues et Lunel  
Arènes  
montpellier3m.fr/trophee-taurin  
Photo : © C. Ruiz

Spectacles

Écocirque Bouglione  
Jusqu’au 3 octobre  
Du cirque 100 % humain.  
Montpellier  
Odysseum  
ecocirque.fr

Cie Alligator  
du 4 septembre au 24 octobre  
Huit dates pour les 40 ans de la compagnie internationale Alligator.  
Villeneuve-lès-Maguelone, Montpellier, Saint Jean de Védas, Cournonsec, Saussan, Lavérune, Grabels, Le Crès  
cia-alligator.com

Internationales de la guitare  
du 11 septembre au 9 octobre  
Dans la métropole et plus loin  
les-ig.com

Accordéon Pluriel  
du 17 au 19 septembre  
7e festival d’accordéon.  
Montpellier  
Celleneuve  
montpellieraccordeon.wixsite.com/accordeonpluriel

Frédéric Jacques Temple  
18 septembre  
Concert-lecture hommage à Frédéric Jacques Temple  
Montpellier  
Corum – Salle Pasteur  
opera-orchestre-montpellier.fr

Du 7 au 19 septembre  
Arabesques  
Le festival Arabesques propose une programmation pluridisciplinaire mêlant la musique, la danse, le conte, le cinéma… pour valoriser la culture du monde arabe, de ses expressions artistiques traditionnelles à ses formes contemporaines. Arabesques est devenu un rendez-vous incontournable où se retrouvent à la fois des artistes émergents et des « légendes vivantes ».  
Montpellier  
[festivalarabesques.fr](http://festivalarabesques.fr)

Points de rupture  
du 22 au 24 septembre  
Cie Zoo Théâtre.  
Montpellier  
Théâtre des 13 vents  
13vents.fr

Mburu  
24 septembre  
Concert.  
Cournonterral  
22 bis rue de la Chapelle  
ville-cournonterral.fr

Flamenco  
25 septembre  
Pérols  
Arènes  
ville-perols.fr  
Photo : © Shutterstock

Rendez-vous

Braderie  
10 et 11 septembre  
Manifestation du Secours populaire.  
Pignan  
Forum  
pignan@spf34.org ou 06 89 10 95 74

P’tit festin  
11 septembre  
Festival d’arts de rue  
Saint Jean de Védas  
Parc de la Peyrière  
saintjeandevedas.fr

Antigone des associations  
12 septembre  
Montpellier   
montpellier.fr

Semaine européenne de la mobilité  
du 16 au 22 septembre  
Dans la métropole   
montpellier3m.fr

L’Accroche Chœur  
16 septembre  
Soirée portes ouvertes découverte du chœur éphémère.  
Montpellier  
Mas des moulins  
accrochechoeur34@gmail.com

Festizart  
17 au 19 septembre  
Spectacles, concerts, visites, animations  
Montaud  
Château de Montlaur  
theâtredelaplume.fr

Journées européennes du patrimoine  
18 et 19 septembre  
Métropole  
Différentes communes  
montpellier3m.fr

What a trip  
du 22 au 26 septembre  
Festival du voyage  
Montpellier  
watmontpellier.fr

Les automnales du livre  
23 septembre  
Hommage à Frédéric Jacques Temple  
Saussan   
Salle des Trobars  
saussan-herault.fr

27e Gay Pride  
25 septembre  
Marche des diversités – Fierté Montpellier Pride.  
Montpellier  
Place royale du Peyrou  
fiertemontpellierpride.com

I love planet  
25 et 26 septembre  
1er éco festival éthique de Montpellier.  
Montpellier  
Domaine de Grammont  
ilove-planet.fr

Cheval  
30 septembre  
Journée nationale du cheval  
Vendargues  
Espace loisir La Cadoule  
vendargues.fr

SEVE  
du 1er au 3 octobre  
4e festival des jardins sur le thème : Aux arbres citoyens.  
Montpellier  
Esplanade Charles-de-Gaulle   
sevejardins.org

26 septembre  
Un festival jeune public  
Quatre compagnies de La Friche Mimi, coopérative culturelle installée à Lavérune, ont imaginé le 1er festival jeune public L’herbe en friche. Une offre artistique dès 4 ans, pour passer un dimanche familial, rempli de rire, d’émerveillement et de découvertes autour de quatre spectacles.  
Lavérune  
Château des Évêques  
frichemimi.com  
Photo : © Cie des Nuits Partagées

Entrée libre

EN RAISON DE L’ÉVOLUTION DES CONTRAINTES SANITAIRES, VEUILLEZ VÉRIFIER LES DATES ET LES HORAIRES AVANT DE VOUS DÉPLACER.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Jeunesse

Tu connais la Métropole?   
Saint-Georges d’Orques

Colorie-moi un dragon

C’est en 820 qu’est mentionné pour la première fois dans les registres le nom de « Saint-Georgius ». Il faudra attendre le XIXe siècle, l’essor de la vigne, le développement des transports pour voir grandir sa renommée. Le blason de la ville, montrant Saint-Georges terrassant un dragon, captive l’imagination. À ton tour de vaincre le dragon… et de le colorier !

QUIZ !

Vrai ou faux ?

1 - Les habitants de Saint-Georges d’Orques sont appelés les « Georginniens » ?

2 - « Orques » vient du latin « orca » qui signifie « jarre ou cruche » ?

3 - Le président américain Thomas Jefferson était un grand amateur des vins rouges de Saint-Georges ?

4 - On a trouvé des œufs de dragon sur ce qu’on appelle « le sentier du dragon » ?

POUR ALLER PLUS LOIN

« Saint-Georges d’Orques d’hier et d’aujourd’hui ». À travers des cartes postales, textes et photos, émilie Lapaque revient sur l’histoire de la ville. Collection Terres du Sud.   
Disponible dans le réseau des médiathèques de la Métropole.  
mediatheques.montpellier3m.fr

Réponses vrai ou faux : 1 - Faux. Ce sont les Saint-Georgiens. – 2 - Vrai : À l’époque romaine, l’orca pouvait contenir du vin, de l’eau ou de l’huile – 3 - Vrai : Il avait découvert les vins de Saint-Georges alors qu’il se soignait à Montpellier et veilla toujours à s’en faire expédier jusqu’en Amérique. – 4 - Faux : Le sentier du dragon est un beau circuit de randonnée à la découverte des vignobles, autour de Saint-Georges, Juvignac, Lavérune, Pignan et Murviel-lès-Montpellier.

Carte blanche à  
Danielle Engel

Du Togo à Montpellier, Danielle Engel a réussi sa vie personnelle et professionnelle. Créatrice de mode, elle puise idées et techniques dans cette ville qui, pour elle, allie l’amour, la liberté et la douceur de vivre.

Montpellier, une évidence

Par amour, je suis devenue montpelliéraine. Il y a vingt ans, j’ai rencontré mon futur mari qui m’a invitée à passer une semaine de vacances à Montpellier. Je ne connaissais rien de la ville mais je suis tout de suite tombée sous le charme. Venant d’un Paris tout gris, j’ai découvert la luminosité particulière d’ici, la beauté de la région. Et surtout j’ai ressenti un immense sentiment de liberté. Quand je suis revenue chez moi, c’était devenue une évidence : il fallait que je quitte Paris pour m’installer à Montpellier. Cela a surpris mes amis qui me considéraient comme une Parisienne invétérée ! J’ai abandonné mon atelier de couture et j’ai débarqué un jour de novembre. J’aime la facilité des contacts ici, où l’on se dit bonjour naturellement, où les gens prennent le temps de vivre sans courir à 100 à l’heure comme dans la capitale.

La ville qui donne sa chance à chacun

Je ne pouvais pas vivre que d’amour et d’eau fraîche et il me fallait trouver du travail rapidement. Au début, cela a été difficile, je déposais des CV dans les boutiques mais les retours étaient négatifs. Cela m’a découragée et j’étais prête à repartir. Mon mari m’a soutenue et encouragée à monter ma propre entreprise. C’est ainsi que j’ai ouvert un atelier de couture et de retouches, avenue du Père-Soulas. Plus tard, j’ai créé ma propre marque de vêtements avec une boutique, rue de la Croix d’Or. J’ai eu une chance extraordinaire, tout s’est déroulé assez facilement. C’est ce qui me plaît dans cette ville. Elle donne sa chance à chacun. J’aime énormément le centre-ville.   
Il y a un « esprit Écusson », gorgé d’histoire et où chacun se connaît et fait attention aux autres.

Imprégnée de l’esprit occitan

Je vis au nord de Montpellier avec mon mari et nos trois fils. Nous nous y sentons bien, notre quartier est presque un petit village. Nous allons souvent nous promener dans le parc du Château d’O, le dimanche ou bien à la piscine de Cournonterral. Ma prochaine collection de vêtements rendra hommage au Languedoc. Je vais essayer de restituer l’esprit occitan dont je suis imprégnée et qui se mélange avec mon origine togolaise.

“ Montpellier a fait de moi ce que je suis actuellement, et complète mes racines africaines. ”

Photo : Diplômée de l’École de la chambre syndicale de la couture à Paris, Danielle Engel a trouvé à Montpellier son inspiration pour ses créations de vêtements. © L. Séverac